Sur un caractère du genre Lolium,

par M[lle] Aimée Camus.

Dans presque toutes les Graminées, lorsque le rachis en séchant devient fragile, la brisure se produit au niveau de l'insertion des épillets.

Dans le genre *Lolium*, le rachis est ordinairement décrit comme continu. Il est souvent assez tenace et c'est la rachéole qui devient assez rapidement fragile, se désarticulant au-dessus des glumes et entre les fleurs. Celles-ci, devenues libres, tombent à terre et se dispersent.

Le rachis n'est cependant pas tenace dans toutes les espèces. En étudiant sur place des échantillons secs de *Lolium rigidum* Gaudin, j'ai été frappée par un caractère qui ne paraît pas avoir été signalé jusqu'ici. A maturité, en séchant, le rachis se brise non au niveau de l'insertion des épillets, mais un peu au-dessous du milieu de chaque entre-nœud, suivant une ligne horizontale nette, invisible avant la brisure. Souvent la glume est appliquée contre le rachis et, dans ce cas les fleurs restent protégées entre la paroi de l'anfractuosité du rachis et la glume jusqu'à ce que l'axe se brise en autant de fragments qu'il y a d'épillets.

L'épillet se détache alors avec deux parties du rachis, l'une inférieure à son insertion sur ce dernier, l'autre supérieure, plus courte.

Le rachis du *L. temulentum* L. est moins fragile, à maturité, que celui du précédent, mais lorsqu'il se brise c'est vers le milieu de l'entre-nœud. Dans cette espèce, la glume est assez écartée du rachis et les articles de la rachéole se disjoignant, les fleurs se disséminent bien avant que le rachis ne se fragmente.

Dans le *L. gracile* Parl., des Canaries, le rachis se brise à maturité vers le tiers inférieur des entre-nœuds du rachis.

Le rachis du *L. multiflorum* Lamk est presque continu, très peu fragile. Comme dans les autres espèces du genre, la rachéole est très cassante et les fleurs se disséminent ainsi facilement, mais cependant quand la brisure du rachis se produit c'est encore vers le milieu de l'entre-nœud ou un peu au-dessous. Il en est de même chez le *L. italicum* A. Br. et le *L. linicolum* Sond.

Dans le *L. persicum* Boiss. et Hoh. le rachis se brise sous le milieu des entre-nœuds.

Dans le genre *Agropyrum*, le rachis est souvent à peu près continu. Dans quelques espèces, dans l'*A. junceum* P. B., par exemple, il est pourtant nettement articulé. La désarticulation a lieu au niveau inférieur des épillets.

Dans le genre *Lepturus* A. Br. (1), proche du genre *Lolium* et qui comprend le *L. repens* A. Br., type du genre, le *L. cylindricus* Trin. et le *L. radicans* A. Camus, le rachis n'est cassant qu'au niveau de l'insertion des épillets et l'articulation est nettement oblique.

Dans le genre *Pholiurus* Trin., le *P. incurvus* (L. Sch. et Th., type du genre, et sa sous-esp. *filiformis* (Roth) A. Camus, le rachis est souple et tenace. Le *P. pubescens* A. Camus et le *P. persicus* A. Camus ont un rachis nettement fragile au niveau inférieur des épillets. L'articulation n'est pas oblique, comme dans le genre *Lepturus*, mais presque horizontale.

On peut tirer de cette note les conclusions suivantes :

1° Les caractères fournis par le point où se produit la brisure du rachis et la direction de la brisure sont importants et doivent entrer dans les diagnoses de genres.

2° Le rachis est parfois fragile dans le genre *Lolium* et la brisure du rachis se produit de manière très particulière, non au niveau de l'insertion des épillets, mais dans une région située vers le milieu ou le tiers inférieur des entre-nœuds du rachis.

(1) A. Camus in *Ann. Soc. Linn. Lyon*, LXIX, p. 86 (1922).